



D'argent aux deux lions affrontés de sable, armés et lampassés de gueules, chargés chacun sur l'épaule d'une fleur de lys du même, soutenant un cœur aussi

FICHE PATRIMOINE N°1

LES CROIX DE FER ~ TOEUFLES

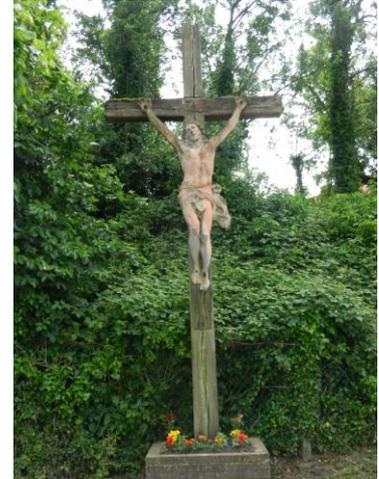
Quel désappointement en cette fin d'après-midi du 18 mai dernier quand je parcours la commune de Toeuflès et ses Hameaux Bellavesnes, Chaussoy, Rogeant, en vue de préparer un article sur les croix de fer de cette commune !

Je suis au cœur du Vimeu - Vimeu vert, certes - et les croix de fer forgé, je le sais, ont été produites à profusion par les artisans locaux, dans ce pays où le fer n'avait aucun secret pour eux.

Je viens de quitter le hameau de Villers sur Mareuil et j'ai des croix plein les yeux : à l'entrée du village, à la croisée des chemins, à la limite de l'ancienne école qui devait être religieuse à l'origine, le long de la route départementale, pour marquer un événement malheureux, sans parler des croix du cimetière, de celle de mes ancêtres, forgerons eux-mêmes, visible de la rue et de toute une partie du village.

Mais à Toeuflès, apparemment, pas la moindre croix, à l'exception d'un calvaire en bois à l'entrée de la rue du Haut de Rogeant...

A vrai dire au hasard d'une promenade à pied, quelques jours plus tard, j'en découvre deux le long d'un mur, qui se font oublier :



Rue du Hallet à Toeuflès, non loin de la place de la mare



et **place du Chaussoy**, derrière l'abribus.



Est-ce donc une gageure que d'écrire une page sur les croix de fer de Toeuflès ?...

C'est sans compter sur le cimetière. Là, je découvre une trentaine de croix encore debout, prêtes à me raconter l'histoire de la commune.

D'abord dans la montée au cimetière, une croix érigée par des donateurs, comme l'indique la plaque de cuivre fixée sur la hampe : « Cette croix a été plantée en décembre 1877 par les époux Félix Lavernot et Flavie Courtin de cette paroisse. »



Et puis dans le cimetière lui-même, dans cette forêt de croix, je distingue, un peu à l'écart, modeste et belle avec ses feuilles de trèfle à trois lobes et ses fers de lance, la croix communale généralement appelée « croix hosannière », halte ultime de la procession ou de l'enterrement.

Elle a été élevée en 1920 par M. le Baron du Plouy maire et M. l'Abbé Blondel curé.



Plus loin, une croix, sans doute la plus ancienne, aux fleurons originaux, adossée au mur de l'église où « gissent Joseph Félix Demonchy ancien curé de cette paroisse, né à Franleu le 25 mai 1726 et mort à Toeuflès le 7 avril 1795, sa sœur et d'autres membres de sa famille ». Le graveur dessine encore les « S » comme dans les textes anciens.



Une autre croix face au porche de l'église poursuit l'histoire de la paroisse : « Ci-gît monsieur l'Abbé Pierre-Charles-Firmin Petit né à Abbeville le 22 octobre 1806, décédé le 4 janvier 1884, curé de Toeufles près de 70 ans de ministère dans cette paroisse. »



Ici reposent donc, depuis plus de deux cents ans parfois, les habitants de Bellavesnes, du Chaussoy, de Rogeant et de Toeufles. Toutes ces croix nous donnent à lire un peu de la vie du village.

On y retrouve les vieux prénoms :

Cécile, Constance, Flavie, Honorine, Marguerite, Joséphine, Alfred, Adolphe, Félix, Firmin, Hippolyte, Joseph, Oswald... Les noms de famille ne nous sont pas étrangers non plus : Boutroy, Courtin, Cressent, Creton, Delattre, Duploux, Laîné, Lavernot, Pecquery, Petit, Ternois...

Quelquefois sont notées les professions : maçon, officier de l'armée territoriale et plus étrangement la mention : « propriétaire faubourg du Bois à Abbeville, décédé à Bellavesnes ». Les situations matrimoniales sont indiquées : « Cressent Jean Hippolyte veuf de Boutroy Honorine ». La situation de veuf est assez rare pour être signalée car souvent ce sont les femmes qui vivent les plus vieilles et on peut lire leurs longues années de veuvage sur de nombreuses croix.

On s'apitoie sur les décès arrivés trop tôt : « Melle Denise Marguerite Joséphine Laîné, décédée à Bellavesnes le 29 juin 1895 âgée de 20 ans et 2 mois » ou encore « Pierre César Cressent âgé de 18 ans, décédé le 31 août 1870 ».

On découvre aussi les noms des artisans : Delozière à Tours, Tavernier, et ceux des graveurs sur cuivre : J. Cocu, Morel et Sgard. Autant de noms qui résonnent encore dans nos mémoires.

Ces croix, en bouquets par endroits, rythment la vue que nous offre le cimetière et on ne saurait les voir disparaître



Nettoyées, la couche de rouille ôtée, repeintes, entretenues, elles continueraient à faire la fierté du village et à nous rappeler qui sont les hommes et les femmes qui ont modelé la belle commune de Toeufles découverte du haut du cimetière.

Elles méritent mieux que d'être abandonnées ici ou là avant de partir à la ferraille.

Et je voudrais clore cette page en citant Jean Pédeboeuf, instituteur laïque qui a tant fait pour nous convaincre de l'intérêt des croix en fer forgé : « Essuyant la plaque de cuivre de votre main, vous ressuscitez le nom ancien et oublié de quelqu'un de ceux qui ont marché dans ces champs immobiles, retourné cette terre, rempli ces sillons, bâti cette église blanche et ces granges de torchis et de pannes. »



Nicole DUPRE

Présidente de Maisons Paysannes du Pays de Somme